



COLLOQUE



LA RECHERCHE SUR LES ESCLAVAGES DANS LE MONDE : UN ÉTAT DES LIEUX

7 - 9 NOVEMBRE 2022
Agence Universitaire de la Francophonie
Campus UCAD - Dakar - Sénégal



SÉQUENCE 6

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CITOYENNES AUTOUR DES ESCLAVAGES

Lucie MBOGNI

Université de Dschang, Cameroun

« Jeux et enjeux de la transmission de la mémoire des esclavages à travers les musées des chefferies dans le grassfields Camerounais »

INTRODUCTION

Le grassfield camerounais représente un espace traditionnellement organisé en micro-États souverains, qualifiés de « chefferies » par la sémantique coloniale. Il s'agit des formations politiques séculaires, regroupées dans les régions administratives de l'Ouest et du nord-ouest du Cameroun actuel, où le pouvoir politique traditionnel est incarné par le personnage sacré « *le fo, ou fon, ou nomtemah* » selon les langues locales. La clarification terminologique permet de distinguer la « chefferie » comme grand ensemble communautaire constitué d'une multitude de familles, de la « chefferie » en tant que demeure du fo'o ou chef et centre des ordres administratifs locaux de la communauté. C'est justement de cette dernière représentation qu'il s'agit dans la présente réflexion, siège des institutions muséales localement appelé cases patrimoniales, où histoire, culture, mémoires et représentations se croisent dans leurs globalités, et se singularisent par endroit en fonction des objectifs de chaque structure. On y distingue donc des musées qui s'identifient comme ceux de l'esclavage (musées de Bamendjinda dans les Bamoutos-Ouest Cameroun par exemple), et plus généralement des cases patrimoniales, plus globalisant et davantage intéressés par l'histoire, la culture, la tradition pour un système de souvenance enchevêtré aux réalités temporelles. La mémoire des esclavages y est ainsi diversement mise en relief, avec des enjeux multiples du point de vue local et universel. Cette réflexion se propose ainsi d'examiner les stratégies performatives de monstration et de transmission de la mémoire sur les esclavages dans ces structures muséales, ainsi que les objectifs de ces représentations et leur résonance contextuelle et prospective. Cet examen a nécessité la collaboration étroite avec ces institutions et une recherche investigatrice effective auprès des personnes-ressources dans les communautés qui composent cette région. Cette collaboration vertueuse adossée à une approche historique couplée d'une revue littéraire sur la question a été nécessaire pour saisir les contours de la question et organiser la réflexion ainsi qu'il suit.

I - FORMES D'ESCLAVAGES DANS LA RÉGION DU GRASSFIELDS ANCIEN **I - A - « L'ESCLAVAGE » COUTUMIER OU SERVITUDE**

Le concept des esclavages que nous employons ici articule deux principales formes aux objectifs et matérialités différentes. Il s'agit d'une part de l'esclavage dit coutumier que nous préférons qualifier de servitude ou de dépendance, et l'esclavage transatlantique ou la traite négrière. Selon les sources orales concordantes convoquées, le système de dépendance dans le grassfields ancien était un phénomène hautement complexe, allant de la servitude à la chefferie à la dépendance dans un contexte de dette non remboursée, nécessitant un travail à long terme en guise de compensation. La forme la moins complexe d'« esclavage » ou plus exactement de servitude n'était pas déshumanisante et le serviteur faisait partie intégrante de la famille à laquelle il rendait service. Dans les chefferies grassfields en général, le serviteur ou le dépendant des chefs ou des notables était dans la plupart de cas, leur bras séculier, leur messenger et dans certains cas, leur confident, rendant cette condition moins dégradante. Leur nombre et leur condition de serviteurs reconnue à travers des générations ne les rendaient pas moins hommes, et leur permettaient d'ailleurs de faire partir de l'entourage immédiat du chef. C'est ce qui fait dire à Omotundé Philippe dans *la traite négrière européenne : vérité et mensonges*, que « Les esclaves de case faisaient partie de la famille. Leurs relations avec leur maître apparaissent très étroites ; ils mangent presque toujours dans la même calebasse et

s'asseyaient sur la même couche ». Il s'agit finalement des sujets dont l'absence de liberté et le statut de serviteur ou de dépendant ne faisaient pas d'eux des sous-hommes.

Photo n°1 : représentation d'un esclave de maison ou d'un homme dépendant



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

I - B - L'ESCLAVAGE TRANSATLANTIQUE

Il s'agit de la traite négrière qui aura occasionné la vente et surtout la déportation d'un nombre important de populations de cette zone vers les Amériques. Cette mémoire de l'esclavage transatlantique est matérialisée au musée d'esclavage de Bamendjinda (qui est l'un des rares musées d'esclavage dans le grassfields et plus largement au Cameroun) par cette image ci-après qui présente un navire négrier dans une perspective de souvenance, de représentation vertueuse et de transmission de cette mémoire.

Photo n°2 : représentation d'un navire négrier



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

II - MUSÉE DES CHEFFERIES GRASSFIELDS : JEU DE MONSTRATION ET DE TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE SUR LES ESCLAVAGES

Dans une volonté de remplir leur fonction de préservation, de transmission et de pérennisation de la mémoire sur les esclavages, les musées des cases patrimoniales qui sont les cases du peuple où tous (aussi bien les populations locales que les touristes et curieux) sont censés s'éduquer et se ressourcer, articule des scénarisations et des objets spécifiques, capables de construire la souvenance autour de cette mémoire. Les images ci-après présentent ces objets pris dans divers musées des chefferies et qui, dans un jeu performatif, rendent compte de ce passé lié aux deux formes d'esclavages sus mentionnées.

Photo n°3 : sculpture sur le trône de chef, matérialisant la servitude auprès et autour du chef dans cet espace de civilisation



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photo n°4 : statuette du chef soutenu par des serviteurs probablement des membres de sa garde rapprochée



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photos n°5 : barres de fer servant de monnaie pour la vente ou l'achat des esclaves



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photo n° 6 : cauris comme monnaie pour la vente ou l'achat des esclaves



*Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda
Ouest Cameroun, mai 2022.*

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photo n°7 : pièces de monnaie pour la vente ou l'achat des esclaves



*Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda
Ouest Cameroun, mai 2022.*

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photos n°8 : barre de fer comme monnaie pour la vente ou l'achat des esclaves



*Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda
Ouest Cameroun, mai 2022.*

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photo n°9 : chaîne des esclaves



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photo n°10 : scène de punition d'un esclave coutumier condamné



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

Photos n°11 : la route des esclaves lors de la traite négrière



Source : Fopa Therlulien, case communautaire de la chefferie Bamendjinda
Ouest Cameroun, mai 2022.

Travaux de terrain réalisés par Lucie Nankeng

III - ENJEUX DE LA TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE SUR LES ESCLAVAGES ET PERSPECTIVES CONTEMPORAINES

Pour les chefs notables et patriarches consultés dans le cadre de l'enquête de terrain, la monstration, la transmission et la pérennisation de la mémoire des esclavages dans les musées des chefferies grassfields participe non pas d'une tentative de remémoration nostalgique d'une mémoire à reconquérir, mais d'une réelle volonté de transmettre cette mémoire à travers des générations pour s'en départir et pour s'en offusquer dans une éthique thérapeutisante. Au-delà de l'aspect lucratif autour des activités touristiques que l'on peut reconnaître à ces musées, il s'agit véritablement de saisir l'esprit du temps pour s'interroger sur soi-même et construire un présent et un avenir aux racines fixées dans une sélection historique raisonnée.